1. U. le Vicomte
Armijn. 6. Janu.
1648.

397

Copie.

Monsieur,

Je m'avance à vous charger d'un estrange
employ. un Livre de musique en faict le subject.
Vous aurez bien de la peine à m'en croire l'auteur,
dans l'embarras de ceste profession esloignée des
douceurs de la vie où vous m'avez cognu. —
Ce sont cependant mes divertissements d'apres souper,
et, comme vous pourriez dire, ma respiration,
apres le travail de la journée. Ces choses de
peu en fin ont rencontré tant d'applaudissement
icy et ailleurs, dans l'esprit de ceux qui me
veulent infiniment plus de bien que je ne merite,
que, pour prevenir les fautes que les Copistes
alloyent adjouster aux miennes, il m'a fallu
consentir qu'elles fussent imprimées. Ce qui
venant de se faire si proche de la Reine ~~de~~
Vostre Maistresse, que par avanture elle en
pourroit sentir quelque vent par des rapporteurs
de nouveautez grandes et petites, j'ay creu,
Monsieur, que la bienseance requeroit, que
plus tost S. M. en fust informée par l'auteur
que par main tierce. Dont je m'acquitte
par la lettre et l'exemplaire cy joinct. Si vous
estes de mon sentiment, je vous supplie tres humb.
de les presenter à S. M. comme chose nouvelle:
et comme chose vieille, mais qui viellira avec
moy, les voeux de ma tres humble devotion à son
service. Si vous trouvez de l'incongruité dans
l'une ou l'autre de mes offres, tirez les pour non

faictes, il me continuera, s'il vous plaist, la faveur de faire valoir, qu'en tout cas je
suis et demeureray sans reserve &c.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 397-398
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4733